



Claire Billaud

# La croisière abuse

L'ALCHIMISTE II - 5

# La croisière abuse

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Space Exploration Technologies Corp., CC0, via Wikimedia Commons

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

# 1

Le vaisseau léger sembla se poser avec réticence. Ravagée par des siècles d'activité industrielle intensive, la surface était largement polluée et l'air était irrespirable.

Le nouvel arrivant s'y attendait, et il débarqua équipé d'une combinaison intégrale et d'un masque à gaz qui recouvrait entièrement son visage et lui faisait une voix artificielle.

Dès son arrivée, un autre homme le rejoignit, ou du moins un autre humanoïde, dont l'équipement vétuste dissimulait mal le mauvais état de santé. Des plaques purulentes apparaissaient sur son crâne et sa démarche était claudicante.

« Combien pour les informations ? demanda le nouvel arrivant sans s'encombrer de formules de politesse.

— Le tarif habituel. Dix pour cent de ce qu'elle rapportera. »

Son interlocuteur le considéra avec méfiance. À en juger par son allure, l'indic n'avait jamais gagné grand-chose de sa vie. Cette rencontre pouvait bien être une perte de temps.

« Ça m'a l'air risqué pour toi, se contenta-t-il de remarquer.

— Pas cette fois, répliqua l'indic. On va être sur un gros coup. D'après mes renseignements, c'est une criminelle d'envergure intergalactique qui se cache dans ce coin oublié des dieux. Il faut juste un chasseur de primes suffisamment aguerri pour la capturer, et à la fin, on se partage la prime. Comme je ne fournis que les informations, je me contenterai de dix pour cent, mais sur une telle prime, ça devrait suffire pour me mettre à l'abri loin d'ici pour le restant de mes jours. Vous marchez avec moi ? »

Le chasseur de primes laissa passer un instant de silence avant de

répondre :

« Peut-être, ça dépend de la cible. Commence par me dire à qui on a affaire.

— À votre aise, mon seigneur, le client est roi. Mais c'est la seule chose que je veux bien vous fournir gratuitement. »

L'indic s'approcha de son interlocuteur et se plaça judicieusement de manière à mettre leurs masques en contact. Personne d'autre ne put entendre les deux mots qu'il lui souffla.

Deux mots qui suffirent à faire réagir le chasseur de primes.

« Quelle est ta source ?

— Désolé, un bon indic ne révèle jamais l'origine de ses informations, sinon ce serait la mort du commerce... »

À sa grande surprise, le chasseur de primes tourna les talons et reprit le chemin de son vaisseau.

« C'est pour toi que je dis ça. J'espère que ta source accepte la garantie satisfait ou remboursé.

— Je ne comprends pas...

— C'est pourtant simple. Tes infos ne valent rien. Le tuyau est plus percé qu'un pipeau. Je ne vais pas perdre plus de temps dans cette décharge. »

L'indic protesta, supplia, mais rien ne put empêcher la porte du vaisseau de se refermer sous son nez, ni les moteurs de se rallumer afin d'emmener son occupant loin de sa planète.

Une fois en sécurité et loin des regards, le chasseur de primes se défit de sa combinaison et de son masque, révélant le visage rieur de Tony Jazzy.

« Amateur. J'ai rarement vu une information moins crédible. Ce serait une insulte à Vella Myllarca que d'insinuer qu'elle habite ici ! »

Il laissa échapper un soupir qui paraissait presque tendre, à tout le moins nostalgique. Son regard porta vers l'arrière malgré lui, et il le ramena vers les écrans de contrôle de son vaisseau.

« Du temps perdu pour le travail utile. Maintenant, je vais devoir reprendre à zéro et trouver d'autres informateurs pour me renseigner sur ce qu'elle fait. Je vais finir par trouver, la discrétion n'est pas son fort. »

Son sourire s'élargit.  
« Tony Jazzy va revenir... »

## 2

Les bruits et les lumières agressèrent l'Alchimiste dès sa sortie du vaisseau. Ce dernier s'était fondu en un réduit et une porte sur laquelle on lisait « Réservé au personnel » en plusieurs langues dont la plupart n'étaient pas humaines.

Autour d'elle, les couleurs étaient criardes, les lumières crues et les reflets métalliques omniprésents. Tout parlait de luxe et de plaisirs excessifs.

L'Alchimiste se félicita de ne pas avoir amené Delphine Lucas avec elle, et de l'avoir confiée aux bons soins du « petit lycée » de l'Académie de Blackwood. Après avoir vécu toute sa vie dans l'austérité de Sacra Machina, la fillette aurait risqué d'être étourdie par tout ce clinquant et de se laisser tourner la tête.

« Quand un rêve est trop beau, on a tendance à oublier qu'il n'est pas pour soi. » murmura-t-elle pour elle-même.

Crystaléa sortit à son tour derrière elle. Contrairement à leur précédente aventure, elle ne dépareillait absolument pas dans le paysage. On pouvait très facilement la confondre avec un membre du personnel d'un vaisseau de croisière de luxe, du moment qu'on ignorait qu'elle était une poupée-robot et qu'elle dissimulait toutes sortes d'armes interdites à bord.

C'était bien sur un vaisseau de croisière de luxe qu'elles se trouvaient. Le *Stella Diadema*. Elles avaient repéré l'appareil avant de s'y poser, à cause d'une anomalie temporelle qui semblait l'entourer. Ce qui inquiétait l'Alchimiste, c'était qu'elle avait du mal à comprendre de quel type d'anomalie il s'agissait. Quelqu'un jouait avec le temps d'une manière qui, pour le moment, lui échappait.

Elle n'avait pas d'autre choix que de monter à bord pour voir de près ce qui s'y passait. Crystaléa était entrée discrètement en contact avec les ordinateurs du vaisseau pour la déclarer comme passagère sous un faux nom, mais elle ne se faisait pas de souci : dans un appareil de croisière loin de tout système, quelqu'un qui se trouvait à bord avait forcément un statut légitime, et elle ne pouvait avoir que celui de passagère, n'étant pas membre du personnel ni de l'équipage. Elle était sûrement capable de piloter cet énorme engin avec un peu d'aide, mais ce n'était pas nécessaire pour le moment, et elle préférait que les choses restent en l'état.

L'endroit où elles avaient atterri était une sorte de salle de jeux ou de casino. Les lumières et les couleurs criardes provenaient de machines à sous, dont les écrans holographiques affichaient des personnages soi-disant porteurs de chance et invitant gaiement les passants à jouer.

Si la joie était clairement affichée sur les machines, l'Alchimiste releva qu'elle ne l'était pas autour d'elles. Les lumières colorées avaient bien attiré des personnes désormais assises devant quelques machines, mais ces dernières n'avaient pas l'air à la fête. Elles se contentaient de faire défiler les tirages de manière répétitive, d'encaisser les rares gains et de fermer les yeux sur les pertes, mais avec un manque total d'enthousiasme malgré les encouragements des personnages artificiels.

« Bravo ! Vous avez gagné mille cinq cents crédits ! J'appelle un caissier, à vous de décider s'il doit les créditer sur votre compte ou si vous souhaitez les utiliser pour continuer de jouer ! »

Celle qui venait de parler était une jeune fille aux traits parfaits, dont les cheveux et les yeux brillaient autant que sa robe vaporeuse à paillettes. Elle émergeait d'une machine à côté de l'Alchimiste, et s'adressait au joueur assis, un humanoïde écailleux d'un certain âge qui ne lui répondait que par une grimace blasée. À côté de lui, un autre humanoïde accorda un bref regard à l'animation, avant de revenir en face de sa propre machine, le tout sans manifester aucune émotion.

L'Alchimiste s'arrêta un instant près du gagnant. Une silhouette s'approchait déjà d'un pas rapide, et à son uniforme sombre, elle

comprit que ce n'était autre que le caissier, harnaché d'oreillettes et de visières pour ne perdre aucun détail des gains pour lesquels il devait intervenir.

L'humanoïde écailleux leva à peine les yeux de sa partie, et quand le caissier arriva à sa hauteur, l'Alchimiste crut que son regard était passé au travers, comme si le nouvel arrivant n'était pas plus réel que la jeune fille holographique de la machine.

« Vous avez gagné mille cinq cents crédits, je viens de confirmer votre gain. Dois-je en mettre tout ou partie sur votre compte de bord, ou préférez-vous tout rejouer ?

— Rejouer.

— Comme vous le voudrez. Vous avez actuellement deux mille trente-deux crédits à dépenser dans notre casino. N'hésitez pas à demander si vous voulez les recrediter sur votre compte de bord. »

Le joueur lui renvoya à peine un regard, et le caissier comprit que sa présence n'était plus souhaitée. Il repartit à la recherche d'autres clients gagnants tandis que l'autre reprenait son jeu avec le même manque d'enthousiasme.

L'Alchimiste observait le reste du casino et constatait que cet individu n'était pas un cas isolé. Autour de lui, les autres passagers qui jouaient le faisaient avec le même regard vide et les mêmes gestes répétitifs.

« Je croyais qu'on jouait avant tout pour s'amuser, murmura-t-elle à Crystaléa. Ou au moins pour gagner. Ces gens-là n'ont même pas l'air satisfaits de gagner, pourtant mille cinq cents crédits, ce n'est pas une petite somme... »

Elle ne put s'empêcher de penser que lors d'un de ses derniers voyages, sa propre tête était mise à prix pour cinquante mille crédits. Au fil des époques qu'elle visitait, les devises pouvaient changer énormément de valeur et elle ne pouvait donc pas s'en servir comme référence, mais l'ambiance générale lui donnait la nette impression qu'on gagnait et perdait de fortes sommes par ici sans y accorder la moindre importance. Bien sûr, c'était un casino, mais elle s'était attendue à y voir au moins plus d'ambiance.

« Il doit être tard, conclut-elle à voix haute. Les gens s'endorment sur leurs jeux. Si on allait plutôt voir ce qui se passe sur les autres



ponts ? »

Crystaléa acquiesça et la suivit. Les joueurs hypnotisés par leurs machines à sous ne se retournèrent pas à leur passage, et personne ne semblait remarquer leur présence outre mesure. L'Alchimiste était à bord, donc elle devait être une passagère, et se faire suivre par sa propre domestique ne dépassait pas les limites du luxe en vigueur sur le *Stella Diadema*.

Une fois sortie du casino, l'Alchimiste put se reposer un peu les yeux et les oreilles. Les couleurs riches et les reflets métalliques s'exposaient toujours, mais il y avait moins de bruit et les lumières étaient plus reposantes. Les passagers avaient également l'air un peu plus vivants que devant les machines à sous, ce qui n'était pas difficile. Au moins, ils marchaient, observaient ce qui se passait autour d'eux, et discutaient même entre eux.

Il n'y avait pas de hublot là où elles se trouvaient, mais des écrans immenses permettaient de tracer l'itinéraire du *Stella Diadema* et d'avoir un aperçu de l'espace qui l'entourait. Pour l'instant, le vaisseau faisait route au milieu de l'espace, et même s'il avançait à une vitesse vertigineuse difficile à percevoir par ses passagers, il était encore loin de tout système stellaire habité.

La carte indiquait qu'il allait encore se passer plusieurs jours avant que le vaisseau n'en atteigne un pour y faire escale. Cet itinéraire intriguait l'Alchimiste. Les vaisseaux de croisière avaient beau offrir tout ce qu'il fallait pour divertir leurs passagers à l'intérieur, leur principal intérêt résidait normalement dans leurs escales, qui étaient les meilleures occasions de réellement profiter du voyage.

L'incongruité avait le mérite d'expliquer l'attitude des joueurs au casino. Sachant qu'il leur fallait encore beaucoup de temps avant de profiter de la prochaine escale, ils devaient essayer de tromper leur ennui en jouant et n'y arrivaient même plus. Elle espérait que les choses iraient mieux pour eux quand le *Stella Diadema* atteindrait le prochain système habité.

L'Alchimiste se laissa hypnotiser un instant par l'écran qui montrait l'espace désert. Le temps s'y écoulait pour une fois d'une manière normale, et elle se retrouvait dans une sorte de bulle de

normalité entre deux sauts dans l'espace-temps. Encore qu'il fallait se méfier de la notion de normalité, puisque pour son espèce, l'habitude était plutôt de voir le temps autrement que linéaire. Cependant, après avoir lutté à travers les époques contre un ordinateur dément, et alors qu'elle se savait sur le point de refaire la même chose avec un milliardaire mégalomane et ses sbires, voir le monde évoluer au même rythme que le commun des mortels, même si cela ne devait durer que quelques jours, avait un effet extrêmement reposant. Pour un peu, elle serait restée contempler cet écran pendant des heures.

« Vous aurez une meilleure vue depuis le pont panoramique, madame. » l'avertit Crystaléa.

Elle consultait un écran interactif non loin de celui qui avait attiré le regard de l'Alchimiste. Seuls de minuscules bugs d'affichage pouvaient faire comprendre à un œil averti qu'elle en profitait pour interroger l'ordinateur central du vaisseau à travers cette interface.

Par un imperceptible mouvement de tête, Crystaléa en disait davantage qu'avec des mots. Elle avait quelque chose à dire, et elle voulait le faire dans un endroit moins passant.

### 3

Le pont panoramique portait bien son nom. Il offrait une vue époustouflante sur l'immensité de l'espace.

Aucune fenêtre n'était assez solide pour protéger les passagers du *Stella Diadema* de débris ou des radiations des espaces interstellaires, le panorama n'était donc qu'une illusion. Ce n'était qu'un immense assemblage d'écrans gigantesques, qui entouraient les passagers de tous les côtés, y compris sous leurs pieds. Des caméras placées judicieusement sur la coque retransmettaient en temps réel les images de l'extérieur, et donnaient l'impression de tout voir en toute sécurité.

Seuls quelques passagers étaient présents, et ne regardaient ce qui les entourait que d'un œil distrait. L'Alchimiste, qui ignorait depuis combien de temps ils étaient à bord, supposa qu'ils s'étaient un peu lassés de la vue.

« Je me demande quel est le thème de cette croisière, dit-elle à Crystaléa. C'est un peu étonnant que ce vaisseau passe autant de temps loin des mondes habités, les gens ont l'air de mourir d'ennui. »

Son attention glissa vers un couple qui s'approchait d'elle, deux humanoïdes à la peau pâle et aux cheveux roses. La femme pleurait et s'efforçait de dissimuler ses larmes entre son mouchoir et son châle de soie. Son compagnon – ou sa compagne, c'était difficile à déterminer – s'efforçait de la cacher, comme si pleurer était interdit à bord et que le couple craignait une punition supplémentaire.

« C'est pire que de l'ennui, murmura l'Alchimiste dans un souffle. Je commence à me dire que j'ai vraiment très bien fait de ne pas amener Delphine ici.

— Je ne sais pas si cela a un rapport, répondit Crystaléa, mais il y a quelque chose de bizarre dans le programme de la croisière et dans la liste des passagers. Il n'y a pas de début ni de fin officielle nulle part, comme si cette croisière était destinée à durer éternellement.

— Personnellement, je ne suis pas fermée aux voyages qui durent éternellement, mais je ne pensais pas qu'autant de personnes différentes seraient volontaires pour le faire. Et il faut croire que j'ai raison, vu qu'ils n'ont pas l'air de très bien le supporter. Et pour la liste des passagers ?

— C'est sans doute une conséquence de ma remarque précédente. De nombreuses personnes sont enregistrées comme nées à bord du vaisseau. Elles y ont littéralement passé leur vie, dans un voyage qui ne finit pas. Je n'ai pas eu accès pour l'instant au registre des passagers décédés, mais je suis prête à parier qu'il y a pas mal de passagers qui sont nés et morts à bord. »

Malgré son habitude de l'espace, l'Alchimiste ressentit un vertige à la vue de l'espace infini autour d'elle. Le *Stella Diadema* n'était donc pas un simple vaisseau de croisière comme elle l'avait cru, mais un véritable univers en miniature, où des passagers naissaient, vivaient et mouraient, peut-être sans jamais avoir la moindre idée de ce qui se passait à l'extérieur de leur petit monde.

Au moins, cela expliquait l'ennui. En montant pour la première fois à bord de ce vaisseau, il était facile de se laisser griser et d'avoir envie de profiter de tous les divertissements qu'il offrait, mais en y ayant passé toute sa vie, on devenait blasé d'un quotidien qui paraissait banal, voire répétitif vu qu'en restant si longtemps loin d'une escale, le vaisseau avait peu d'occasions de renouveler ce qu'il proposait.

« D'après la liste, reprit Crystaléa, chaque personne qui naît à bord se voit offrir une somme conséquente par la compagnie.

— En ne leur offrant pas d'autres occasions de la dépenser que sur place ? Ils ne prennent pas de risques. Les choses se font en circuit fermé tant que ce vaisseau ne fait pas escale. »

Elle se remit à observer les panneaux autour d'elle. Le *Stella Diadema* semblait ouvert sur l'espace infini, mais c'était une illusion. Avec son propre vaisseau, elle était bien plus libre de toucher les

étoiles.

Elle chercha du regard le couple qu'elle avait remarqué, mais il n'y en avait plus aucune trace. Les deux humanoïdes avaient dû regagner discrètement les ascenseurs pour aller cacher leur chagrin ailleurs.

« L'endroit pourrait être intéressant à observer pour étudier comment fonctionne une société aussi concentrée dans un endroit clos, reprit-elle. Mais j'ai bien peur que ce genre d'étude ne soit pas ma spécialité, alors nous allons nous contenter d'en profiter clandestinement pendant quelques jours.

— Jusqu'à quand ?

— Disons jusqu'à la prochaine escale, pour que je puisse voir à quoi elle ressemble. Ensuite, je pense que j'aurai fait le tour et qu'il sera temps de repartir. »

Elle ne jugea pas nécessaire de le préciser à Crystaléa, mais elle prévoyait que cette prochaine escale serait la partie la plus intéressante du voyage. Elle se demandait comment les choses allaient changer quand le *Stella Diadema* entrerait en contact avec le monde extérieur, et si ses passagers, dont beaucoup étaient nés à bord et n'avaient rien connu d'autre, voulaient réellement quitter le vaisseau.

Ou même s'ils en avaient la possibilité. Elle commençait à se demander si cette croisière qui ne s'amusait pas ne cachait pas quelque chose d'encore plus terrible.

Elle était peut-être pessimiste, mais elle savait bien que son vaisseau l'amenait toujours à des endroits qui connaissaient des problèmes. Même en essayant de se reposer sur Aquatopia, elle avait fini par retrouver Omnicron.

Crystaléa ne dirait rien à ce sujet. Elle était l'âme du vaisseau, mais dans la plupart des cas, elle n'avait pas elle-même conscience de la raison pour laquelle elle choisissait sa destination, comme s'il existait quelque part une force invisible qui l'amenait à prendre telle ou telle direction dans l'espace-temps. C'était toujours à l'Alchimiste de deviner.

Pour l'instant, elle ne devinait pas encore, mais son mauvais pressentiment était bien réel.

## 4

Le *Stella Diadema* arrivait enfin en vue d'un système habité, et les écrans extérieurs présentaient davantage d'intérêt pour l'Alchimiste. Afin de mieux se fondre dans le paysage, elle avait renoncé à sa combinaison et sa veste de cuir noir pour revenir à d'anciennes amours, en ressortant du placard le kimono qu'elle portait au début de sa précédente incarnation. Son nouveau corps était plus grand que le précédent, mais le kimono s'adaptait bien à différentes tailles et grâce à l'habileté de Crystaléa, il donnait l'impression d'avoir été fait sur mesure pour elle.

Il y avait logiquement plus de monde devant les écrans à l'approche de l'escalier qu'au beau milieu de l'espace. L'Alchimiste avait espéré voir les passagers faire preuve d'un peu d'enthousiasme à la perspective de sortir du vaisseau et de voir quelque chose de nouveau, mais l'ennui était toujours présent sur les visages, cette fois mêlé de tristesse comme la femme qu'elle avait croisée, et même, dans certains cas, de peur.

Elle avait identifié et étudié l'endroit avec l'aide de son propre vaisseau. Le système était habité depuis longtemps et abritait une civilisation évoluée, globalement pacifique, en tout cas loin d'un coupe-gorge où on pouvait avoir peur de se rendre.

Au milieu du pont panoramique, une colonne holographique s'anima et projeta l'image d'une jeune femme en tenue d'hôtesse. Elle avait un sourire artificiel et l'animation la faisait tourner lentement sur elle-même d'une manière qui paraissait un peu ridicule à l'Alchimiste, mais que les autres passagers suivaient des yeux avec un mélange de fascination et d'appréhension.

« Le *Stella Diadema* arrive à sa prochaine escale et vous souhaite la bienvenue sur Lalande 42864, déclara-t-elle d'une voix neutre. Les passagers dont le nom suit sont invités à débarquer... »

S'ensuivit une liste de noms que les spectateurs écoutaient avec la plus grande attention. La peur se lisait sur leurs visages, et de temps en temps, l'Alchimiste en apercevait qui fondaient en larmes ou détournaient la tête à l'annonce d'un nom, le leur.

Elle comprenait que cela signifiait la fin de leur voyage, mais s'étonnait du dispositif et des réactions. Le gros de la croisière, à ce qu'elle avait pu voir, avait été d'un ennui mortel pour beaucoup de gens, et la terminer aurait dû être un soulagement pour au moins une partie d'entre eux. Puis elle se rappela que beaucoup de ces passagers étaient nés à bord et ne connaissaient rien d'autre, ce qui pouvait expliquer leur angoisse.

Crystaléa ne disait rien, mais les mouvements de ses yeux indiquaient qu'à chaque nom cité par l'hologramme, elle consultait secrètement les fichiers du vaisseau.

L'hôtesse holographique s'éteignit après avoir souhaité un bon voyage aux passagers sortants et un bon séjour à ceux qui restaient. Son sourire resta immuable jusqu'à l'instant où il disparut avec le reste, mais autour d'elle, il y avait surtout des larmes. Beaucoup s'éloignèrent d'un pas résigné en essuyant leurs yeux. Les autres, ceux qui restaient à bord, les regardaient avec un mélange de soulagement de ne pas avoir été nommés, et d'appréhension pour la suite. Dans de rares cas, l'Alchimiste crut distinguer un peu de compassion.

« On ne va pas descendre. »

L'Alchimiste tourna la tête et reconnut le couple qu'elle avait repéré sur le même pont d'observation quelques jours plus tôt. La femme en larmes répondit :

« Elle a donné nos noms, il faut qu'on descende, on n'a pas le choix. Si on ne le fait pas, la sécurité viendra nous chercher.

— Il y a sûrement un moyen. On va se cacher. Si personne ne nous remarque... »

La phrase ne se termina pas. Le couple avait repéré l'Alchimiste qui s'intéressait à leur conversation, et s'enfuit immédiatement.

« Attendez ! »

Le couple ne répondit pas à ses appels et se fondit dans la foule.

Elle reporta un instant son attention sur l'extérieur. Le spatioport de Lalande 42864 était à présent bien visible et le *Stella Diadema* était sur le point de s'y amarrer. Une foule attendait au-dehors, composée du personnel du spatioport et de futurs passagers. L'Alchimiste espérait aussi qu'il y avait aussi des familles ou d'autres personnes qui attendaient les gens qui débarquaient, mais son intuition lui indiquait que ce n'était sûrement pas le cas.

Les futurs passagers souriaient et saluaient le vaisseau. L'Alchimiste se demanda si quelqu'un les saluait en retour, et s'ils le voyaient de là où ils étaient. Au moins, ils faisaient montre d'un certain enthousiasme à l'idée de rejoindre la croisière, et elle se demanda au bout de combien de temps ce dernier ferait place à l'ennui.

C'était une étrange croisière qui se déroulait sous ses yeux, où les passagers qui n'en faisaient pas partie voulaient embarquer, où ceux qui s'y trouvaient s'ennuyaient, et où ceux qui ne pouvaient plus y rester refusaient pourtant de partir. Il n'y avait qu'un moyen d'en apprendre davantage, c'était de parler à quelques membres de la dernière catégorie.

Elle délaissa le pont panoramique et le spatioport de Lalande 42864, et repartit à la recherche des deux femmes. L'ambiance à bord du *Stella Diadema* avait changé du tout au tout, l'ennui avait fait place à l'agitation des passagers sur le départ, qui faisaient leurs bagages avec réticence et avec crainte. Le service de sécurité, cependant, demeurait invisible, et si des expulsions devaient avoir lieu, l'Alchimiste devinait que ce ne serait qu'en tout dernier recours et le plus discrètement possible. L'agitation, cependant, rendait plus difficile de suivre quelqu'un.

Crystaléa, de son côté, semblait faire appel aux ordinateurs du vaisseau et ses yeux oscillaient à la recherche d'informations.

« Le pont au-dessous, madame. »

L'Alchimiste l'accompagna dans les escaliers, et en traversant d'autres groupes qui s'agitaient, elle finit par retrouver la trace du couple qui s'enfuyaient. Les deux femmes jetaient des regards



derrière elles en espérant fuir d'éventuels poursuivants, mais elles en étaient d'autant plus suspectes. Si la sécurité se mettait à la recherche des personnes qui n'étaient pas descendues, ces deux-là seraient les premières à se faire repérer.

En se glissant entre les passagers qui traversaient les coursives, elle se retrouva à la hauteur de ses deux cibles.

« Vous voulez vous cacher ? Suivez-moi ! »

Elles lui jetèrent un regard mêlé de peur et de colère.

« Je ne suis pas de la sécurité, précisa-t-elle. Je ne suis même pas censée être à bord de ce vaisseau. Si vous voulez vraiment vous cacher sans débarquer, vous ne trouverez pas de meilleure aide que la mienne. »

Les deux femmes lui répondirent par des regards suspicieux, mais elle lisait dans leurs pensées sans avoir besoin de faire fonctionner à plein ses pouvoirs télépathiques. Elles savaient qu'elles n'avaient nulle part où aller à bord du *Stella Diadema*, et que leur situation était telle que toute aide était la bienvenue.

« Venez avec moi, leur dit-elle sans attendre leur réponse. Je connais un endroit où personne ne viendra vous chercher. Ayez l'air de savoir où vous allez. »

Elle les conduisit jusqu'à la fausse porte de service et Crystaléa la referma soigneusement derrière elles.

« Et voilà, déclara l'Alchimiste. Au-delà de cette limite, ce n'est plus le *Stella Diadema* mais mon vaisseau. La sécurité n'ira pas vous chercher ici parce qu'ils ne savent même pas que cet endroit existe. »

Les deux femmes se regardèrent encore une fois avant de répondre :

« Vous êtes une pirate de l'espace ? »

Elle remarqua qu'elles ne semblaient pas aussi effrayées qu'elles n'auraient dû l'être.

« Absolument pas. On m'appelle l'Alchimiste, et je suis une exploratrice, pas une pirate. Et voici ma fidèle assistante Crystaléa. »

La plus grande et la plus forte des deux femmes répondit :

« Je m'appelle Zarona, et elle, c'est Yori. Je ne comprends pas ce que vous voulez exactement.

— Vous aider. D'ailleurs, j'aimerais comprendre de mon côté ce

que vous fuyez. Cette escale ne m'a pas l'air si terrible... »

Ce fut Crystaléa qui répondit.

« Je crois savoir de quoi il s'agit. J'ai eu le temps de comparer la liste des personnes priées de débarquer avec le fichier des passagers que nous avons récupéré. Il s'agit de la liste des personnes dont le crédit est tombé à zéro. Des personnes qui n'ont plus rien. »

## 5

L'Alchimiste et Crystaléa observaient les fichiers des passagers depuis plusieurs heures.

« Je n'arrive toujours pas à remonter assez loin pour arriver au début de la croisière, déclara Crystaléa. À croire qu'il n'y en a jamais eu. Il faut pourtant bien que ce vaisseau ait été construit à un moment.

— On sait déjà que des gens sont nés à bord. Peut-être qu'il y a des générations entières qui s'y sont succédé. Zarona, Yori, est-ce que vous savez à combien de temps cela remonte pour vous ?

— Nos parents ne nous en parlaient pas beaucoup, répondit Zarona. Nous sommes nées ici toutes les deux, et nous sommes ensemble depuis des cycles, Yori et moi.

— Qu'est-ce que vous pensez de ce vaisseau ? »

Zarona et Yori se regardèrent d'un air stupéfait comme si elles se posaient la question pour la première fois. C'était peut-être le cas : nées à bord du *Stella Diadema*, elles n'avaient rien connu d'autre et n'avaient donc aucun point de comparaison. Bon ou mauvais, le vaisseau était leur milieu naturel.

« Nous y vivons, hasarda Yori, et au moins nous n'y mourons pas. Tandis que si nous en sortons sans argent, nous ne pourrons rien faire. Nous ne connaissons personne dans ce système.

— C'est ma faute, ajouta Zarona. C'était à moi de surveiller notre crédit et je n'ai pas vu qu'il avait diminué aussi vite. Si je l'avais mieux géré, nous aurions pu rester.

— Pas dit, répondit l'Alchimiste qui commençait à mieux cerner la situation. Au mieux, vous auriez été expulsées plus tard. Quelque

chose me dit que tout est fait ici pour que votre crédit soit dépensé jusqu'au bout. »

Elle se rappelait les quelques jours qu'elle avait passés à bord du *Stella Diadema* en attendant l'escal. En plus du casino, de multiples restaurants, des bars, des spas, des jeux s'étaient disputé son attention, et surtout son crédit. Elle n'y avait pas accordé beaucoup d'importance, le crédit en question étant purement virtuel et rechargé par les manœuvres de Crystaléa dès qu'il descendait un peu trop. Mais elle en avait quand même vu assez pour comprendre que ses fonds descendaient bien plus vite qu'ils ne remontaient, et que les occasions de les remonter étaient rarissimes. Les gains du casino et de quelques jeux permettaient d'en récupérer un peu, mais ils ne faisaient que repousser de quelques semaines, voire de quelques jours, une échéance inéluctable, celle de se retrouver avec un crédit de zéro et une expulsion pure et simple du vaisseau comme ces deux femmes.

« Il se passe quelque chose là-dehors. » fit remarquer Crystaléa.

Elle indiqua l'un des ponts inférieurs du *Stella Diadema*, et à la demande de l'Alchimiste, elle fit venir les autres robots pour déplacer le vaisseau derrière une nouvelle fausse porte de service à cet endroit.

« Je sens des vibration, remarqua l'Alchimiste.

— Ce sont seulement les moteurs du *Stella Diadema* qui redémarrent, expliqua Crystaléa. L'escal n'a pas été très longue.

— Non, juste le temps de récupérer un peu de sang et de crédits frais pour alimenter le prochain cycle. Jusqu'à l'escal suivante, et je devine qu'elle aura lieu le plus tard possible. »

L'Alchimiste sortit de son vaisseau et débarqua dans une zone bien moins clinquante que ce qu'elle avait vu jusque-là. Aux ponts inférieurs, les passagers n'étaient pas censés se promener, et ces endroits réservés au personnel étaient austères et fonctionnels. L'apparition de son kimono bleu fit tourner des têtes curieuses aux domestiques en uniformes, mais elle remarqua rapidement qu'elle n'était pas la seule intruse. Un humanoïde rasait les murs, vêtu d'une toge de soie aux reflets métalliques. Beaucoup d'éléments de son corps évoquaient le métal, comme les reflets d'acier de ses cheveux

ou les traits anguleux, presque cristallins, de son visage et de ses membres. L'Alchimiste se rappela avoir croisé un autre membre de cette espèce par le passé : le sinistre Hexare sur la planète Kimber.

Contrairement à Hexare, cependant, il affichait une terreur qui contrastait avec son apparence de solidité. Des colonnes holographiques s'allumaient sur son passage et faisaient apparaître l'hôtesse qui avait annoncé plus tôt la liste des passagers à débarquer. Cette fois, elle ne tournait plus en rond et se montrait toujours face à l'homme.

L'Alchimiste s'approcha doucement. Elle faisait confiance à l'ordinateur du vaisseau pour ne pas faire attention à elle, puisqu'elle ne faisait pas partie des personnes dont le crédit était tombé à zéro.

« Voras Stahl, déclara l'hôtesse d'un ton neutre. Vous deviez débarquer à l'escale de Lalande 42684 et vous ne l'avez pas fait. Il vous reste moins d'une heure pour vous présenter aux chaloupes pour un débarquement tardif.

— Non et non ! s'écria Voras Stahl. Je ne débarquerai pas. Je suis né ici, j'ai le droit d'y rester ! Qu'est-ce que vous allez y faire, de toute façon ? »

L'Alchimiste ne put s'empêcher de secouer la tête. Elle savait d'expérience qu'il y avait des questions qu'il valait mieux ne pas poser, au risque d'en connaître la réponse.

« Le *Stella Diadema* dispose d'une extraterritorialité et de ses propres lois. » énonça l'hôtesse.

En observant plus attentivement la colonne holographique, l'Alchimiste s'aperçut que son uniforme changeait subtilement. Son visage aussi devenait moins fin et plus dur.

« L'expulsion est décidée à discrétion des autorités du vaisseau, continua-t-elle alors que sa voix muait de plus en plus rapidement. Il s'agit d'un ordre impératif qui ne peut être ni négocié ni temporisé. »

Sa voix se dédoubla. Voras Stahl était arrivé dans un coin entre deux colonnes holographiques, dont l'une venait de surgir du sol pour lui barrer la route. Il était coincé, face à deux exemplaires de ce qui était maintenant un agent de sécurité doté d'une armure impressionnante.

« Tout refus d'obtempérer entraîne la peine prévue par le

règlement. »

Quelque chose s'alluma dans la base des colonnes, et l'Alchimiste n'avait pas besoin d'attendre davantage pour savoir à quoi ressemblait cette peine. Elle sortit son paralyseur des plis de son kimono et tira dans les deux colonnes en espérant que cela suffirait.

« Voras, écartez-vous de là ! »

Abasourdi de voir quelqu'un se porter à son secours alors qu'il n'en espérait plus, Voras eut le réflexe de faire un bond entre les deux colonnes, qui ne délivrèrent que quelques étincelles au lieu du rayon mortel qu'elles auraient dû tirer. Il se retourna vers elles, puis vers la nouvelle venue qu'il venait juste de remarquer, sans savoir ce qu'il devait faire ensuite.

Les colonnes se teintèrent de lumière rouge.

« Alerte générale ! Attaque de pirates de l'espace ! »

D'autres hologrammes sortirent du sol en représentant le même agent de sécurité, mais il se remit à tourner en rond comme s'il ne s'intéressait plus au passager récalcitrant.

« J'ai sauvé quelqu'un, dit l'Alchimiste à Crystaléa dans son communicateur, mais je crois bien que j'ai déclenché l'alarme. Le vaisseau me prend pour une pirate de l'espace maintenant...

— Non, ça ne vient pas de vous. Je détecte plusieurs vaisseaux en approche. Le *Stella Diadema* est réellement sur le point d'être attaqué par des pirates de l'espace ! »

## 6

L'Alchimiste regagna son vaisseau à toute vitesse. Voras Stahl refusa de la suivre et préféra s'enfuir quelque part dans le *Stella Diadema*, ce qui semblait une très mauvaise décision, mais en chemin, elle put constater une nouvelle fois que les passagers sans crédit n'étaient plus la priorité du système.

« Attaque de pirates de l'espace imminente, annonçait le vigile en armure dans toutes les colonnes holographiques disponibles. Les passagers doivent quitter les zones communes et se barricader au plus vite dans leurs cabines. Le personnel est prié de suivre la procédure de sécurité. »

L'enthousiasme des nouveaux arrivants et l'ennui des autres avaient fait place à la panique générale. Malgré les appels au calme et à suivre les instructions, la plupart des passagers couraient dans tous les sens. L'Alchimiste ne voyait plus du tout Voras Stahl et se demanda où il allait bien pouvoir se réfugier. Si ce qui dirigeait le *Stella Diadema* le considérait comme indésirable au point de l'abattre froidement, il était évident qu'il n'avait plus accès à sa cabine et que quelqu'un d'autre l'occupait probablement déjà. Au moins, Zarona et Yori étaient en sécurité avec Crystaléa.

Elle entra dans son vaisseau et referma les portes derrière elle. Crystaléa et les autres robots étaient déjà prêts à repartir, et Zarona et Yori, un peu à l'écart de la console de commande, se demandaient quoi faire.

« Il y a plusieurs vaisseaux en approche, indiqua Crystaléa en désignant les écrans. Beaucoup sont petits et ne doivent contenir qu'un équipage réduit, mais certains sont de grande taille. On dirait

que plusieurs pirates différents se sont mis d'accord pour attaquer le *Stella Diadema* en masse et augmenter leurs chances de réussir. Je suppose qu'ils ont l'intention de se partager leur butin ensuite... ou pas. »

L'Alchimiste regardait moins les informations à sa disposition qu'elle ne réfléchissait à ce qu'elle avait vu sur le *Stella Diadema* et à la suite des événements.

« Personnellement, murmura-t-elle comme pour elle-même, je me demande s'il faut souhaiter qu'ils réussissent ou pas.

— Peu importe, on ferait mieux de partir, répondit Crystaléa. Vous voulez essayer de récupérer quelques personnes de plus avant qu'ils n'arrivent ? »

Elle entendit à peine ces derniers mots, plongée dans des réflexions trop rapides pour être suivies par un autre esprit que le sien. Elle sentit soudain son kimono l'encombrer, et en écarta les pans avant de se rappeler la présence de Zarona et Yori.

« Excusez-moi. Je vais me changer en vitesse et je reviens.

— On se prépare à partir ? demanda Crystaléa.

— Pas tout de suite. J'aimerais échanger quelques mots avec ces pirates, si c'est possible. »

Le visage de poupée de Crystaléa resta stoïque, mais un éclat dans ses yeux indiqua clairement à l'Alchimiste qu'elle s'attendait un peu à cette décision et qu'elle ne l'approuvait guère. En revanche, Zarona et Yori ouvrirent des yeux ronds.

« Vous n'y pensez pas ? s'exclama Yori. Ce sont des pirates ! »

Zarona restait plus maîtresse d'elle-même, mais l'Alchimiste devinait qu'elle n'en pensait pas moins. Elle ne put réprimer un sourire en se demandant ce qu'elles penserait si elle leur révélait qu'elle était une des criminelles les plus recherchées de l'univers, mais ses deux nouvelles passagères avaient échappé à une exécution sommaire et n'avaient pas besoin d'une frayeur de plus, qui risquait de les faire fuir de son vaisseau pour tomber dans un danger plus grave.

« On ne dirait pas, mais je ne suis pas une oie blanche non plus, se contenta-t-elle de dire. Je crois pouvoir leur parler et en ressortir vivante. »



Elle se rua dans le dressing et se débarrassa à la hâte de son kimono. Son ancien uniforme d'officière scientifique semblait lui faire de l'œil, mais il était désormais trop petit pour son nouveau corps, et même avec la broderie en forme de papillon sur l'épaule, il pouvait induire en erreur les pirates de l'espace qui l'apercevraient. Elle préféra revenir à la combinaison et à la veste de cuir noir, même si en l'enfilant, elle eut la drôle de sensation de voir Tony Jazzy apparaître dans un coin du dressing. Elle chassa l'idée de son esprit tout en prenant mentalement note de se trouver un nouveau style vestimentaire qui ne lui ferait plus penser à Tony Jazzy, et rangea soigneusement son paralyseur sous sa veste.

Elle ressortit du vaisseau en saluant au passage Crystaléa, ainsi que Zaron et Yori qui se demandaient à quoi allait ressembler la suite.

Quand elle retourna à bord du *Stella Diadema*, l'ambiance avait changé. Tous les passagers qui en avaient été capables s'étaient retirés dans leurs cabines, et le pont où elle se trouvait était presque désert. La seule animation qu'elle observait provenait des colonnes holographiques et de leurs vigiles virtuels qui annonçaient toujours l'attaque des pirates de l'espace. Les lueurs criardes avaient toutes viré au rouge, et l'Alchimiste voyait surtout des ombres, dont elle n'était pas certaine de la nature.

L'un des vigiles holographiques, celui qui était le plus proche d'elle, cessa ses révolutions pour faire face à l'Alchimiste.

« Veuillez décliner votre identité et votre numéro de cabine. »

Elle répondit par la fausse identité et le numéro que Crystaléa avait créés pour elle, en espérant que l'attaque des pirates n'avait pas déclenché une nouvelle vérification des données.

« Identité confirmée, déclara l'ordinateur. Merci de rentrer dans votre cabine le plus rapidement possible et de vous conformer aux directives de l'équipage. »

Elle fit semblant d'obtempérer sans en penser le moindre mot, et en se retenant de sortir son paralyseur de sa poche intérieure. Elle se demandait contre qui il allait servir en premier, les intrus ou le système de défense du vaisseau.

Au lieu des cabines, elle prit le chemin du casino. Les machines

étaient toutes verrouillées et il n'y avait aucune chance d'y croiser des joueurs accros ou des avatars joyeux invitant à jouer son crédit de bord.

Un mouvement près des caisses attira son attention. Par un étrange défaut de conception, cet endroit semblait être dans un angle mort par rapport aux colonnes holographiques. L'Alchimiste s'approcha lentement.

Une silhouette se redressa et lui fit face. On ne pouvait pas la confondre avec le personnel : la créature portait un scaphandre de combat de bonne facture et son visage était dissimulé par un masque à gaz.

L'intrus leva son arme exactement en même temps que l'Alchimiste.

« Alors ça, c'est intéressant. »

La voix de l'inconnu était fortement distordue par le masque et s'accompagnait d'un sifflement, mais l'Alchimiste estimait qu'elle avait affaire à un homme.

« Je suis prêt à parier tout le pognon de ce casino que tu n'es pas une passagère, continua-t-il. Mais il me semble avoir rencontré tous les équipages invités à la fête et je ne t'ai pas vue là-bas. Alors, où tu te situes là-dedans ? »

C'était une bonne question. L'Alchimiste n'en était pas certaine elle-même. Elle n'était sûrement pas du côté d'un vaisseau qui tuait ses propres passagers quand ils n'avaient plus rien à payer, mais elle n'était pas non plus de celui d'une bande de pirates de l'espace dont les intentions n'étaient peut-être pas plus louables.

« Je suis du côté de ceux qui annoncent les mauvaises nouvelles, j'en ai bien peur. Vous arrivez un peu tard, il y a déjà du monde sur le coup.

— Intéressant, répondit le pirate, mais j'ai du mal à y croire. J'ai bien vu que ce coffre aux trésors était tout seul quand nous sommes arrivés.

— Nous avons des vaisseaux furtifs. Un camouflage tellement parfait que personne ne pourrait soupçonner que nous suivions le *Stella Diadema* bien avant sa dernière escale. »

L'Alchimiste rendait son discours d'autant plus convaincant qu'il ne s'écartait pratiquement pas de la vérité : elle était bel et bien déjà là dans un vaisseau furtif. Ce n'était cependant pas suffisant pour impressionner le pirate en face d'elle. Sous le masque à gaz, elle

essayait de sonder l'esprit qui lui faisait face et ne repérait aucune appréhension.

Étrangement, cet esprit avait quelque chose de familier, mais elle n'arrivait pas à l'identifier. En dépit de sa réputation de criminelle, elle ne connaissait pas beaucoup de pirates de l'espace, à part la Corsaire, et elle n'aurait pas eu de mal à reconnaître un membre de sa propre espèce.

« Ça pourrait être du bluff, finit par répondre le pirate sans abaisser son arme, et si ça n'en est pas, on va devoir se battre.

— Pourquoi devoir forcément se battre ? Ce vaisseau est énorme et déborde de richesses, et vous n'êtes pas si nombreux. Il doit y avoir moyen de se partager le butin.

— Peut-être. Je dois bien avouer que j'aurais du regret de tuer une si belle femme. Le problème, c'est que ce n'est pas moi qui fixe les règles, il va falloir demander à celui qui coordonne l'opération.

— Je ne demande pas mieux.

— Malheureusement, j'ai bien peur qu'il ne soit pas disponible pour le moment. Continue ton chemin, tu vas finir par tomber dessus, et on verra bien s'il voudra te parler. Tu ne risques pas de le rater : il est grand, vieux mais costaud pour son âge, borgne, et il se fait appeler Capitaine Quantum. »

L'Alchimiste s'étonna de voir l'homme abaisser son arme et reporter son attention sur l'argent du casino.

« Tu n'as pas peur que je te tire dessus ?

— Je crois que tu ne le feras pas. Appelle ça une intuition si tu veux. Au fait, je m'appelle Tommasino. Si tu croises le Capitaine Quantum, dis-lui que tu viens de ma part, ça peut t'aider. »

Il conclut par un geste de connivence et fit signe à l'Alchimiste de s'enfoncer plus loin dans le vaisseau. Elle abaissa à son tour son arme devenue inutile, mais sans pouvoir s'empêcher de se demander comment les choses auraient tourné si elle avait révélé être Vella Myllarca.

En attendant, avec Tommasino qui était revenu à ses premières occupations, il régnait un étrange sentiment de calme malgré l'alerte toujours en cours. Le système de sécurité, pour qui l'Alchimiste était toujours une passagère enregistrée, continuait de lui recommander de

regagner sa cabine mais sans chercher à la forcer.

Elle prit un tout autre chemin, celui qui menait aux ponts d'observation et à la passerelle, des endroits où les pirates de l'espace devaient déjà se trouver. Elle constata que plusieurs des colonnes holographiques devant lesquelles elle passait étaient totalement ou partiellement détruites : Tommasino et les autres avaient commencé à faire le ménage.

Les dégâts s'aggravaient au fur et à mesure qu'elle avançait. En plus des colonnes, c'étaient aussi des œuvres d'art qui étaient endommagées ou envolées. L'Alchimiste se demanda si les pirates s'en étaient aussi pris aux passagers, mais elle se dit que si leur argent n'existait que sous la forme de crédits à bord, ils ne devaient pas intéresser les pillards directement, à moins que ces derniers ne trempent aussi dans les rançons ou le trafic d'esclaves. C'était une possibilité à prendre en compte, et pour en avoir le cœur net, elle devait faire la connaissance de celui qui les dirigeait, le fameux Capitaine Quantum.

Elle traversa le *Stella Diadema* paralyseur en main, mais ce n'était pas sa seule arme. Son regard s'était durci et ses sens télépathiques lançaient des salves destinées à inspirer la peur chez les gens qui les recevaient. Le genre de chose que Vella Myllarca aurait fait si elle avait vraiment été la criminelle endurcie qu'Omnicon avait jetée à la face de l'univers. Elle n'aimait pas faire ce genre de choses qui ne l'aidait pas à se détacher de cette image collante, mais pour se frotter à des pirates de l'espace, elle était obligée d'avoir d'air d'être plus dangereuse qu'eux.

Il n'y avait plus aucune trace des passagers, mais de temps en temps, un pirate de l'espace en armure rafistolée apparaissait dans son champ de vision et en disparaissait presque aussitôt. Pris séparément, ils ne représentaient pas une menace, mais elle n'était pas certaine de l'effet de son bouclier mental si elle se retrouvait face à un groupe entier, ou à un individu moins impressionnable que les autres. Comme Tommasino, ou peut-être ce fameux Capitaine Quantum.

Elle remonta vers la passerelle. En temps normal, les accès étaient soigneusement verrouillés et interdits aux passagers, mais elle trouva

les portes ouvertes et les défenses neutralisées. Les impacts et les brûlures indiquaient qu'une bataille brève mais acharnée avait eu lieu, et avait tourné en faveur des attaquants. Le Capitaine Quantum avait visé juste, en ciblant directement la tête et en attaquant efficacement sans se disperser. Cela indiquait quelqu'un de dangereux, si on n'était pas dans le même camp que lui.

L'Alchimiste renforça ses barrières mentales et communiqua discrètement à Crystaléa de se tenir prête à rapprocher le vaisseau de la passerelle en cas de problème. Crystaléa lui répondit qu'elle et les autres robots n'attendaient que les ordres, et que Zaron et Yori avaient été enfermées dans une chambre pour plus de sécurité.

« Je les ai mises dans la chambre de Sean, précisa-t-elle, celle que vous n'avez pas encore demandé à supprimer. Si l'odeur de jeune mâle ne les dérange pas trop, elles seront bien installées. »

Le souvenir de Sean fit vaciller son bouclier mental alors qu'elle se laissait aller à la nostalgie. Ce n'était vraiment pas le moment d'y penser. Sean était loin, ses compagnons ne lui réussissaient pas, et elle était sur le point de rencontrer un pirate de l'espace dont elle savait finalement très peu de choses.

Il était encore temps de revenir en arrière et de quitter le *Stella Diadema* avec le peu de personnes qu'elle avait réussi à en tirer. Mais l'Alchimiste savait bien qu'elle était allée trop loin pour faire demi-tour maintenant.

Les dernières portes menant à la passerelle s'ouvrirent devant elle dans un grincement fatigué qui indiquait qu'on avait déjà tenté de les forcer. L'Alchimiste se demanda si elle allait se retrouver face à un équipage désorienté, ou quelqu'un d'autre. Elle abaissa son paralyseur provisoirement, pour essayer de ne paraître une menace ni pour les uns ni pour les autres. Dans cet affrontement, elle jouait un rôle singulier, celui d'une renégate et d'une fugitive à la réputation sulfureuse, donc plus proche des pirates de l'espace que d'autre chose, mais dont le principal souhait restait de ne pas faire davantage de victimes.

« Capitaine Quantum ? hasarda-t-elle.

— Qui le demande ? » répondit une voix grave.

## 8

L'homme qui venait de parler était tel que Tommasino l'avait décrit, et bien plus encore. Grand, large d'épaules, tout en lui indiquait l'ancien combattant. Comme l'Alchimiste, il avait depuis longtemps troqué son ancien uniforme contre une veste de cuir fatiguée, pleine de poches remplies d'armes et de matériel divers comme le reste de sa tenue. L'une des armes en question était dans sa main, et directement pointée vers la nouvelle arrivante.

L'Alchimiste se sentait moins impressionnée par l'arme elle-même que par le regard qui la visait. Tommasino avait parlé d'un homme borgne, mais ce n'était qu'une description très incomplète de la réalité. Certes, il manquait un œil au Capitaine Quantum, remplacé par un cache-œil technologique qui lui conférait certainement un ersatz de vision, mais celui qui lui restait, clair, immense et sévère, avait un regard assez intense pour deux.

Il abaissa lui aussi son arme, visiblement surpris par la nouvelle arrivante.

« Vous n'avez pas entendu l'annonce ? Les passagers sont priés de retourner dans leurs cabines, déclara-t-il avec une ironie certaine. Vous ne devriez pas rester là.

— Sauf que pas de chance, je ne suis pas une passagère de ce vaisseau. » répliqua l'Alchimiste.

Le pirate la jaugea quelques instants de son œil unique, qui lui rappelait étrangement le regard de l'Empereur Magnus d'Ardentia par certains aspects. Ce n'était qu'une impression, mais elle était troublante.

« Une pirate, hein ? Je croyais pourtant connaître toutes les têtes

qui m'ont suivi sur ce coup-là. Qui est ton capitaine ? »

L'Alchimiste n'avait pas le temps de rechercher une réponse crédible dans l'esprit de son interlocuteur.

« Tommasino, répondit-elle en se basant sur son échange le plus récent.

— Tommasino, vraiment ? J'aurais juré que ce bellâtre faisait cavalier seul. Enfin, même les plus solitaires d'entre nous finissent par se dénicher une assistante. Tu ferais mieux de retourner le rejoindre. »

Désormais convaincu qu'elle était de son côté et ne représentait pas une menace, le Capitaine Quantum commença à détourner son attention de l'Alchimiste.

Encore une fois, l'ambiance redevenait étrangement calme. L'Alchimiste se sentait même beaucoup plus dans son élément que lors de son arrivée sur le *Stella Diadema*. Côtoyer un groupe de pirates de l'espace auquel elle n'était pas censé appartenir se révélait plus facile et plus agréable que vivre à bord d'un navire de luxe où elle n'avait besoin de rien décider. Avoir découvert que le navire en question se débarrassait de ses passagers dès qu'ils devenaient inutiles expliquait une partie de ce sentiment, mais elle sentait bien que ce n'était pas la seule raison. Au fond d'elle-même, depuis longtemps, elle était une renégate, que l'ordre établi avait toujours fini par décevoir, et depuis sa rencontre avec la Corsaire, elle se sentait plus d'affinités avec les pirates et les gens qui, comme elle, traversaient aussi librement que possible l'espace et parfois le temps.

« Désolée, dit-elle, j'ai failli oublier. J'ai un petit message de Tommasino pour vous. Il se demandait comment se faisait le partage exactement...

— Il est bête ou quoi ? répliqua le Capitaine Quantum. Il me semble qu'on avait tous été très clairs là-dessus dès le départ. Qui trouve garde, que ce soit l'argent proprement dit, les bijoux ou les œuvres d'art. »

Il se retourna vers l'Alchimiste, de nouveau concentré sur elle.

« Ne me dis pas que Tommasino veut renégocier ça maintenant. Il savait pourtant que ce genre de terme est désavantageux pour les équipages réduits. Ça le serait aussi pour moi, si je n'avais pas une



bonne idée des endroits où chercher et une très bonne assistante. »

Il conclut par un sourire ironique qui laissait entendre que Tommasino n'était pas dans le même cas à ses yeux – ou son œil. Elle choisit d'ignorer la provocation, ce qui était d'autant plus facile qu'elle n'était pas l'assistante de Tommasino.

« Est-ce que ce terme s'applique aux passagers aussi ? »

Le sourire disparut du visage du pirate, et son regard se fit encore plus sévère qu'avant.

« Qu'est-ce qu'il veut dire par là ? La plupart des passagers de ce type de vaisseau ne valent pas un clou niveau rançon, et j'ai été très clair pour le reste : pas de trafic d'esclaves ! »

L'Alchimiste ne peut s'empêcher de laisser voir son soulagement.

« Il est vrai, continua le Capitaine Quantum un peu plus calmement, que dès le départ, Tommasino m'a donné l'impression d'être plutôt du genre tueur à gages ou chasseur de primes. Il est après une cible et il l'a trouvée ici, c'est ça ? »

L'inquiétude reprit vite sa place dans l'esprit troublé de l'Alchimiste.

« Peut-être. Il ne me dit pas tout. »

La réponse était improvisée, mais bien assez proche de la réalité pour qu'elle la rende crédible avec l'aide de ses armes mentales. Le Capitaine Quantum, en tout cas, sembla l'accepter, mais la suspicion se lisait désormais dans son œil unique.

« Ce n'était pas prévu, tout ça, reprit-il. On était uniquement censés piller le *Stella Diadema*, et je ne suis pas un grand amateur de chasseurs de primes. Ils ont une fâcheuse tendance à poignarder les gens comme moi dans le dos. Cela dit, celui-là a au moins le mérite d'une certaine franchise. Écoute-moi bien : si sa cible fait partie des passagers, il peut l'emmener, mais discrètement. Si jamais ça gêne les autres, je ne tenterai pas de les arrêter. »

Son regard se durcit encore quand il ajouta :

« Et si jamais la cible est l'un d'entre nous, il peut numéroté ses abattis. Et toi aussi si tu t'interposes. Ne crois pas que j'hésiterais à abattre une belle femme, je ne fais pas de différence en ce qui concerne mes ennemis. »

L'Alchimiste hocha la tête nerveusement, encore étourdie d'avoir

vu la situation tourner aussi mal. Au moins, les principales conséquences du malentendu, s'il y en avaient, allaient retomber sur Tommasino, mais ce n'était pas vraiment un soulagement. L'homme ne lui avait rien fait et elle n'avait pas envie de le plonger dans une situation délicate.

Cette histoire de chasseur de primes, dans le même temps, la troublait. Elle savait que sa tête mise à prix pouvait en attirer quelques-uns qui n'auraient pas peur d'affronter Vella Myllarca. Le Capitaine Quantum pouvait se tromper, mais il n'était pas difficile de trouver parmi les pirates de l'espace des gens suffisamment attirés par l'appât du gain et susceptibles de ne pas reculer devant un combat. La seule chose qui lui évitait cela était que la plupart des gens ne savaient pas encore que Vella Myllarca avait changé d'apparence. Sauf que Tony Jazzy l'avait percée à jour, et que s'il l'avait fait, d'autres pouvaient le suivre.

Au moins, elle savait que Zaron et Yori ne risquaient rien, elles.

« Je vais le lui dire, déclara-t-elle au Capitaine Quantum le plus sérieusement du monde. Croyez-moi, je vais faire en sorte qu'il n'y ait pas de problème. »

Elle se prépara à quitter la passerelle en reculant prudemment et en évitant de tourner le dos au pirate, quand des bruits de pas précipités l'arrêtèrent dans son élan.

Une toute jeune fille, presque une adolescente, fit son apparition. Elle était habillée d'une combinaison brune, usée et un peu trop grande pour elle, et ses cheveux noirs étaient attachés en une queue de cheval improvisée, et la précipitation accentuait encore son aspect négligé.

« Capitaine, on a un problème ! »

## 9

« Qu'est-ce qu'il y a, Phan ? demanda le pirate.

— Les passagers, capitaine. Il y en a plein qui se comportent bizarrement. Il y a déjà des blessés...

— De leur côté ou du nôtre ?

— Les deux, mais plus du leur pour l'instant.

— Et pourquoi tu me déranges alors ? Nos partenaires sont des pirates expérimentés, non ? Ils ne sont pas fichus de calmer des passagers qui se révoltent ?

— C'est ça le problème, capitaine. Si les passagers se révoltaient, on saurait quoi faire. Mais là, il y en a plein qui demandent qu'on les emmène avec nous. »

L'œil unique du vieux pirate s'écarquilla tandis que l'Alchimiste laissait échapper un fou rire.

« Comment ça, qu'on les emmène avec nous ? Ils sont stupides ou stupides ? Ils n'ont pas compris qui on est ?

— Oh si, intervint l'Alchimiste, ils l'ont parfaitement compris à mon avis. Tout comme ils ont compris où ils sont : à bord d'un vaisseau qui leur promet monts et merveilles, mais qui suce leur argent jusqu'au dernier crédit, avant de s'en débarrasser froidement dès qu'ils ne leur servent plus à rien. Par rapport à se faire abattre par un robot, tenter leur chance auprès de vous aurait tendance à augmenter leurs chances de survie...

— C'est un pillage ici, répliqua le Capitaine Quantum, pas une opération de sauvetage. À ce qu'il me semble, personne n'a forcé qui que ce soit à embarquer sur ce vaisseau et... »

Il s'arrêta net, ses sens en alerte. L'Alchimiste n'eut pas de mal à

repérer ce qui l'avait perturbé : en plus de remous mentaux, on entendait une clameur de plus en plus forte provenant de l'intérieur du vaisseau.

« Capitaine, cria quelqu'un, faites quelque chose, les gens deviennent dingues ! »

L'Alchimiste jeta un coup d'œil vers le couloir béant, et aperçut une ligne de pirates de l'espace en armes et armures qui reculait devant une vague d'humanoïdes les poussant vers la passerelle. Du côté des passagers, la colère et la supplication s'entremêlaient si bien qu'il était difficile de les distinguer. Les pirates tentaient de temps en temps de refroidir leurs ardeurs en tirant sur quelques assaillants, mais cela ne faisait que renforcer leur détermination.

Elle chercha Tommasino du regard, mais ne le vit pas parmi les pirates. Aucune trace de Crystaléa, Zarona et Yori de l'autre côté non plus. En revanche, les pensées des passagers étaient si nombreuses et si cohérentes qu'elle n'avait même pas besoin de faire un effort pour les percevoir.

« Personne ici n'est dingue, dit-elle. Simplement, pour la plupart, ces gens ont peur depuis longtemps de se faire tuer par le vaisseau où ils sont nés et qui est toute leur vie. Mais bien qu'ils soient libres d'en descendre à tout moment, personne n'ose. Ils ne connaissent pas le monde extérieur et n'ont rien qui leur permette de s'y intégrer, et à chaque fois qu'ils ont le choix, ils prennent peur, et ils choisissent de rester encore un peu à bord car l'alternative serait pire. Mais cette fois, c'est différent. Vous avez attaqué leur monde et il a essayé des blessures graves. C'est peut-être le pas qu'il leur fallait pour se risquer à quitter le *Stella Diadema*, et pour le faire, ils se tournent vers vous, puisque vous êtes aussi désormais leur seule porte de sortie. »

La foule continuait d'avancer inexorablement malgré les tentatives des pirates.

« Si tu sais si bien ce qui leur passe par la tête, répliqua le Capitaine Quantum, tu ne saurais pas comment arranger ça ? »

L'Alchimiste se concentra une nouvelle fois sur les pensées qui agitaient les passagers. Comme elle l'avait déjà fait par le passé, elle mêla son propre esprit à la foule, pour essayer d'y répandre son

calme de l'intérieur. Lentement mais sûrement, elle apaisait les esprits et atténuait la sensation de peur.

« Baissez vos armes, dit-elle en reprenant naturellement le ton d'autorité de l'officière en elle.

— Pour qu'on se fasse écharper ? répliqua un des pirates. Ça va pas la tête ?

— Personne ne va se faire écharper. »

Son assurance déroutait le Capitaine Quantum, mais les passagers étaient soudain plus calmes. Quelques pirates osèrent même baisser un peu leurs armes, tandis que les regards se tournaient vers l'Alchimiste et le Capitaine Quantum en attendant quelque chose.

L'Alchimiste resta prudemment muette. Le Capitaine Quantum dirigeait l'assaut du *Stella Diadema* et il avait sous ses ordres toute une bande de pirates de l'espace. Saper son autorité en public aurait été une très mauvaise idée, mais lui permettre de reprendre la main sur les événements le renforcerait et l'inciterait à se montrer raisonnable.

« Je confirme, déclara-t-il en devinant les intentions de l'Alchimiste, personne ne va se faire écharper. Écoutez-moi bien, vous tous. On n'est pas ici pour vous sauver, mais on n'a aucune intention de faire un massacre inutile non plus. On a dû neutraliser la plupart des systèmes de sécurité du vaisseau, et s'ils ne peuvent plus s'en prendre à nous, ils ne pourront pas s'en prendre à vous non plus. Alors pour autant que je sache, une fois qu'on sera partis, vous pourrez rester à bord du *Stella Diadema* sans craindre davantage pour votre vie. Bien sûr, on ne peut pas garantir que tout fonctionnera bien, mais ça devrait suffire pour rallier le prochain système et sortir quand vous y serez. Le pilotage automatique fonctionne toujours et pourra au moins vous emmener jusque-là. »

Un étrange silence passa sur la passerelle et ses environs. Les passagers essayaient encore de se rendre compte de la situation toute nouvelle dans laquelle l'arrivée des pirates de l'espace plongeait le vaisseau.

L'Alchimiste pesait les probabilités pour la suite. Si sa discrète intervention mentale et le discours rassurant du Capitaine Quantum avaient provisoirement apaisé les esprits, il ne faudrait pas beaucoup

de temps pour qu'ils se remettent à craindre pour leur avenir une fois débarqués. Tous ces gens restaient pour la plupart prisonniers de leur propre bulle, incapables de concevoir leur vie sur un autre monde, si dangereux que fût le leur. Au mieux, la panique reprendrait au moment de l'arrivée à la prochaine escale du *Stella Diadema*.

Le Capitaine Quantum pensait peut-être de même, mais il devait estimer que ce ne serait plus son problème à ce moment-là. Lui et ses pirates de l'espace n'avaient pas l'intention de rester à bord jusqu'à l'escale. Ils étaient sans doute même déjà en train de se préparer à repartir.

La jeune partenaire du Capitaine Quantum contourna l'Alchimiste et son patron pour se rendre à son tour à l'intérieur de la passerelle, tout en gardant un œil sur les passagers jusqu'au dernier moment.

Le vieux pirate, de son côté, continuait de jauger du regard la foule, sans oser ajouter quelque chose à son discours. Lui aussi devait être conscient que le calme n'était que temporaire.

Alors que tous deux hésitaient encore sur la conduite à tenir pour la suite, une secousse ébranla tout le vaisseau en déséquilibrant tous ses occupants. Beaucoup de passagers se retrouvèrent à terre, ainsi que quelques pirates qui ne s'y attendaient pas non plus.

« Phan ! cria le Capitaine Quantum. Qu'est-ce que tu as fichu avec les commandes ?

— Rien du tout, capitaine ! Je n'ai touché à rien !

— Alors pourquoi on a bougé d'un coup ? »

Il s'écoula quelques secondes qui parurent beaucoup trop longues à l'Alchimiste avant que Phan ne reprenne la parole :

« On dirait qu'il y a un programme de sécurité qui s'est activé. Je ne sais pas du tout comment l'arrêter, c'est vraiment sorti de nulle part.

— On n'a vraiment pas besoin de ça ! Essaie de l'arrêter !

— Ça va être dur, capitaine. Dans ces gros vaisseaux, c'est essentiellement l'ordinateur qui pilote, les gens qu'on a neutralisés sur la passerelle sont surtout là pour vérifier que tout se passe bien. S'il décide de prendre le contrôle total, il le prend. »

## 10

Les mots parvinrent aux oreilles de la foule, et l'Alchimiste sentit la panique remonter comme une marée. Le Capitaine Quantum en était tout aussi conscient.

« Trouve au moins ce qu'il veut en faire, de ce contrôle total. On ne l'a pas empêché de continuer sa route, alors où va-t-il maintenant ? »

L'Alchimiste repensa aux systèmes du *Stella Diadema* conçus pour divertir les passagers tant qu'ils étaient rentables et pour les éliminer impitoyablement dès qu'ils ne l'étaient plus, ainsi que pour se débarrasser des intrus comme les pirates de l'espace. À leur arrivée, ces derniers avaient éliminé une bonne partie des dispositifs de défense, mais l'ordinateur central avait toujours pour but d'éradiquer les envahisseurs et les passagers inutiles du *Stella Diadema*, même endommagé et désorienté.

Elle voyait ce qui devait arriver, et elle le craignait.

Quand Phan, au lieu de crier ses réponses à son capitaine, revint auprès de lui pour les lui donner à voix basse, elle sut que sa vision des événements à venir était la bonne. Elle entendit les paroles de la jeune fille avant même qu'elles ne sortent de sa bouche.

« On est mal, capitaine. Le vaisseau a dévié de sa trajectoire et fonce tout droit vers la planète la plus proche.

— On fait demi-tour ?

— Non. Le système a repéré une planète plus proche de nous que Lalande 42864. Une planète qui a l'air d'être au milieu de nulle part, et entre nous, je n'avais aucune idée de son existence avant qu'elle n'apparaisse sur les écrans... »

Le Capitaine Quantum s'accorda moins d'une seconde pour réfléchir, avant de reprendre :

« Je te sais débrouillarde, Phan... Tu penses avoir un moyen d'arrêter ça avant qu'il ne soit trop tard ?

— Tout est verrouillé, capitaine. Et il a bien calculé son coup, la planète est vraiment proche. Même si je commençais à essayer maintenant, j'aurais très peu de chances d'y arriver avant l'impact. »

Elle ajouta, d'une voix si faible qu'elle équivalait à un souffle :

« Je dirais qu'on a moins d'une demi-heure, alors le temps de revenir dans notre vaisseau et de faire chauffer les moteurs, il faut qu'on parte maintenant ou on va prendre cher nous aussi... »

Le Capitaine Quantum hocha lentement la tête, puis commença à s'éloigner de la passerelle en essayant de garder son calme. L'Alchimiste, comprenant la manœuvre, fit de même en essayant de traverser la ceinture des pirates de l'espace, puis la foule où la rumeur s'amplifiait, et que la présence de quelqu'un partant en sens inverse n'allait pas apaiser cette fois. Elle conservait un calme apparent malgré les dernières annonces de Phan, et faisait de son mieux pour le transmettre à toutes les personnes qu'elle croisait. Malheureusement, elle sentait bien que sa tentative n'était pas aussi efficace que la précédente puisqu'elle n'y croyait pas elle-même.

La situation lui rappelait un peu Redwater où, malgré la panique générale, elle avait réussi à faire entrer un maximum de personnes dans son vaisseau, mais elle ignorait si elle pouvait reproduire cet exploit avec le *Stella Diadema*.

« Crystaléa ? murmura-t-elle dans son communicateur. Tu vois où je suis ? Rapproche le vaisseau de ma position. »

Un simple oui de l'autre côté, mais l'assurance qu'elle allait bientôt pouvoir rentrer dans son vaisseau et y retrouver Crystaléa, Zarona et Yori. La similarité de la situation avec Redwater fit dériver un instant ses pensées vers Tony Jazzy et leur spectaculaire évasion de la station en moto spatiale. Depuis la trahison de Tony Jazzy, elle avait l'impression que ces souvenirs appartenaient à une autre ligne temporelle.

« Évacuation ! Chacun pour soi ! »

Les cris du Capitaine Quantum la ramenèrent instantanément au



présent. Devant l'urgence de la situation, le vieux pirate avait finalement décidé de ne pas faire dans la dentelle et de laisser chaque équipage qui l'accompagnait prendre ses propres responsabilités.

Après tout, pour lui, le partage devait déjà être fait, et les passagers n'étaient qu'un souci très secondaire. Ce devait être la même chose pour les autres pirates qui avaient abordé le *Stella Diadema*.

Il n'y avait que l'Alchimiste pour s'en soucier, et elle n'avait que ses propres moyens. Si elle arrivait à quitter le *Stella Diadema* avec Zarona et Yori, ce serait déjà mieux que rien.

Pourtant, comme toujours, elle savait que mieux que rien, ce ne serait pas assez. Elle voulait se défaire de sa réputation de criminelle, et elle arrivait tout juste à sauver ses quelques compagnons, et encore, pas tous. Sean et l'Empereur Magnus étaient sûrement plus en sécurité là où ils étaient, du moins elle l'espérait.

Alors que les choses s'accéléraient autour d'elle, elle se reprochait d'être une piètre voyageuse du temps. Elle aurait voulu retourner en arrière, évacuer discrètement les passagers pendant que le Capitaine Quantum et les autres pirates dévalisaient le vaisseau, éventuellement y ajouter quelques pirates qui méritaient un peu plus que les autres de s'en sortir, et oublier cet incident.

Mais elle savait qu'elle ne pouvait pas revenir en arrière sur sa propre ligne temporelle, pas de manière aussi flagrante. Elle pouvait jouer avec les règles, mais il lui était impossible de tricher. Surtout en ce moment où la trame du temps lui semblait plus fragile que jamais, et où la sensation d'anomalie temporelle semblait s'accroître rapidement, comme si le *Stella Diadema* était sur le point de tomber dans une faille.

Ce qui était peut-être le cas.

Pour l'instant, elle ne pouvait rien faire d'autre que rejoindre son vaisseau en évitant les passagers terrifiés et les pirates qui luttèrent contre la marée. Elle évita quelques tirs échangés entre les deux camps et joua un peu de son propre paralyseur pour se frayer un chemin.

Une porte sur le côté du couloir, placée à un endroit où elle aurait dû donner sur le vide, l'interpella. Elle se rua vers la porte, l'ouvrit,

et se retrouva face à Crystaléa, Zaronna et Yori. Après la panique à bord du *Stella Diadema*, les formes métalliques épurées de l'intérieur de son vaisseau formaient un étrange contraste qui appelait à un silence minéral. Au milieu des colonnes de métal brillant, les cheveux roses et les vêtements colorés de Crystaléa, Zaronna et Yori faisaient presque figure de fausses notes.

« Qu'est-ce qui se passe, madame ? demanda Crystaléa avec appréhension. Je viens de voir les écrans et on dirait que la folie s'est emparée de tout le monde !

— Pas la folie, la peur. Regarde la trajectoire du vaisseau où nous sommes accrochées... »

Crystaléa s'exécuta, et son corps artificiel sursauta devant ce qu'elle voyait !

« On se dirige à toute vitesse vers une planète ! L'impact est une question de minutes ! Comment se fait-il qu'on n'ait pas repéré cette planète avant...

— Peu importe, la culpa l'Alchimiste en se ruant vers la console de commande. On se détache du *Stella Diadema* et on se rematérialise sur la planète ! Maintenant ! Zaronna, Yori, accrochez-vous, ça va secouer ! »

Elle s'empara des commandes sans attendre le reste des robots destinés à l'aider à piloter. Il n'y avait plus de temps pour cela, et encore moins pour embarquer d'autres passagers. Il ne lui restait plus qu'à éviter de perdre ce qu'elle avait.

Elle lança la dématérialisation et son vaisseau disparut du *Stella Diadema*.

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>